



> La brosse pivotante rotative : l'un des investissements innovants réalisés par la ferme des Marmottes.



> 2 600 visiteurs ont été accueillis sur l'exploitation de Béatrice et Stéphane en 2005.



> La puce électronique fixée à l'oreille programme la distribution de nourriture en fonction des besoins de l'animal.

# Un élevage sous le signe de la modernité

**Stéphane et Béatrice Vacher vous accueillent toute l'année dans leur ferme, à Autrans. Une exploitation laitière ultra-moderne, qui renvoie aux oubliettes l'image traditionnelle que l'on se fait de l'agriculture de montagne.**

Tout petit déjà, Stéphane Vacher rêvait de reprendre l'exploitation laitière de son oncle, à Autrans, dans le Vercors. En 1990, il s'installe sur quinze hectares, avec 16 vaches laitières de race montbéliarde. Depuis, cet agriculteur de 36 ans n'a cessé de développer l'exploitation. Il élève 70 vaches laitières et une vingtaine de génisses sur 72 hectares de terrain et produit 350 000 litres de lait par an : 220 000 litres commercialisés auprès de la coopérative Vercors Lait, à Villard-de-Lans, et 20 000 litres en vente directe à la ferme et dans les cré-

meries du plateau du Vercors. Le reste sert à l'alimentation des veaux de lait. Béatrice a rejoint son mari dans l'exploitation en 2004 pour créer une activité d'accueil à la ferme. Depuis, les Vacher ont décroché les labels « ferme découverte », « goûter à la ferme » et « ferme pédagogique ». Une excellente occasion, pour les visiteurs, de découvrir un visage insoupçonné de l'agriculture de montagne. Le bâtiment d'élevage de 1 100 m<sup>2</sup>, construit en 1993, recèle des équipements dernier cri. Stéphane, qui gère sa ferme comme une entre-

prise, investit en effet ses bénéfices dans la modernisation de l'exploitation, avec deux objectifs : un gain de temps pour lui, et l'amélioration du bien-être animal qui se répercute directement sur la qualité de la production. L'alimentation des vaches est gérée par un distributeur automatique de concentrés. « Je programme l'automate pour qu'il distribue la dose adaptée à chaque animal en fonction de ses besoins », explique Stéphane. Même chose pour les veaux, qui tètent un biberon alimenté par un distributeur automatique de lait. « Les veaux sont identifiés par une puce électronique fixée à leur oreille. Lorsqu'ils se présentent devant la machine, elle tiédit le lait, et propulse dans le biberon une quantité pesée en fonction d'un plan d'alimentation programmé. » Grâce à ce matériel, Stéphane gagne un temps considérable. « C'est important en terme de qualité de vie », se félicite ce père de quatre enfants. Dans le même esprit, il a installé dans le box de vêlage une caméra vidéo reliée à son habitation qui lui permet de surveiller l'étable à distance et d'intervenir au bon moment. Mieux, il utilise un inclinomètre. « C'est une alarme de vêlage reliée à mon téléphone portable », explique-t-il. Stéphane attache également beau-

## >> Zoom

### Le Conseil général soutient les projets de diversification

Le Conseil général apporte un soutien financier aux agriculteurs installés depuis moins de cinq ans, qui ont un projet générant de la valeur ajoutée sur l'exploitation : mise en place d'un atelier de transformation, vente directe, accueil à la ferme. L'aide accordée représente 25 % des dépenses matérielles, pour un montant d'investissement de 15 200 euros au minimum. Elle est plafonnée à 4 600 euros.

coup d'importance à la qualité du bien-être animal, comme le prouve son dernier investissement : une brosse à vache rotative pivotante. La machine, suspendue au plafond de l'étable, entre en rotation et brosse la vache en douceur en stimulant sa circulation sanguine. Ce système permet d'éviter que les vaches ne se frottent sur des surfaces potentiellement blessantes. « Il n'y en a que cinq en France dont une en Isère », souligne fièrement Stéphane. Béatrice et Stéphane ont reçu 2 600 visiteurs en 2005. ■

Marion Frison

> La ferme des Marmottes.  
04 76 95 73 40.  
[www.lafermedesmarmottes.com](http://www.lafermedesmarmottes.com)

## >> Repères

### L'accueil à la ferme, une activité de complément

En 2004, 200 exploitations agricoles iséroises offraient au moins une activité liée au tourisme. 49 % d'entre elles proposaient des prestations d'hébergement, 44 % des visites et 28 % de la restauration. Ces exploitations se situent essentiellement dans le Vercors, le Sud-Grésivaudan, le Sud-Isère et Belledonne. Une disparité qui s'explique notamment par la nécessité pour les exploitations de



Photos : © M. Giraud

montagne de mieux valoriser leurs produits et la dynamique d'une présence touristique sur ces territoires.